



Quiberon

Alain Veyrat : un tour à la voile contre le cancer

Il l'avait dit, il l'a fait ! Ce ne sont pas les mauvaises conditions météo annoncées pour le samedi 7 mai qui ont fait renoncer Alain Veyrat et son équipage au départ du Tour de Belle-Ile. Pourtant, une trentaine de concurrents avaient, eux, jeter l'éponge. Mais pour Alain Veyrat, qui lutte contre un cancer du poumon depuis mars 2007 (voir *Ouest-France* du 6 mai), ce n'est pas une météo un peu musclée qui allait le faire renoncer à renouer avec la mer après des mois de soins.

« Nous étions au top sur la ligne, prêts à en découdre, explique le skipper de l'association Tribu Cancer. Nous n'avions eu que quelques jours pour nous entraîner mais nous étions prêts. » L'équipe se compose donc d'Alain Veyrat, accompagné d'Aline Mauranges, psychologue en oncologie médicale et des licenciés de l'ASNQ attachés au projet : Frédéric Allegaert et ses deux fils Alexandre et Hugo ainsi que d'Alexandre Jacquinot. Tous sont des régatiers expérimentés et ravis que la météo soit annoncée musclée : « C'est ça la mer, commente Alexandre. C'est un engagement. Nous ne sommes



Un équipage hors du commun !

bons en régate que quand ça souffle et qu'il faut y aller, se battre un peu ! Sinon, on s'endort ! » Le Savoyard Alain Veyrat nuance un peu : « Sur le Lac Léman, nous, une petite brise ça nous va bien pour naviguer aussi... »

L'objectif fixé : « Je voulais en laisser 100 derrière nous, explique le Savoyard. Passer la ligne en étant 350° environ. » Le départ est musclé.

La course se déroule bien. « On a beaucoup tiré de bords dans la première partie avec un vent fort contre

nous. C'était usant, explique le skipper. Mais après, on a pu faire marcher le bateau et la descente de Belle-Ile a été magique. Même si on a été moins bons sur le retour, on a préféré assurer, pas casser. »

Seulement voilà : au retour, ils s'estiment 230° à passer la ligne d'arrivée ! Un succès pour cet équipage pas comme les autres. Ils vont vite déchanter ! « Nous nous sommes retrouvés sur une longue liste de bateaux... jamais arrivés ! Pour nous, ajoute Aline Mauranges, c'est la double peine ! Nous n'avons eu aucun échange avec les organisateurs. Notre existence a été rayée de cette régate. Nous sommes très mécontents. »

Mais quelque part, Alain Veyrat a réussi son défi. Il est allé au bout de cette course dont certains n'ont même pas pris le départ. Il a fait une bonne course, retrouvé de bonnes sensations. Il lui reste à trouver le bateau qu'il ancrera à Port Haliguen et avec lequel il accompagnera, grâce à l'aide énergique de ses amis, d'autres malades en mer, le temps d'oublier un peu la maladie.